

# LE FANTASTIQUE DANS *MELMOTH RÉCONCILIÉ* D'HONORÉ DE BALZAC

Gabriela JARDIM DA SILVA  
FURG  
gabriela.jardim@furg.br

**Axe thématique:** 3

**Mots-clés:** littérature fantastique ; Honoré de BALZAC ; *Melmoth réconcilié* (1835).

## Résumé

Élaboré dans le cadre d'un projet de thèse portant sur la littérature fantastique française du XIX<sup>e</sup> siècle, dirigé par Mme Henriete Karam à l'UFRGS (Brésil), le présent travail a pour dessein d'examiner le fantastique dans *Melmoth réconcilié* (1835), récit d'Honoré de Balzac. Pour ce faire, je me consacre, premièrement, à l'analyse de quelques éléments du récit au niveau du discours et au niveau de la diégèse à la lumière du fantastique en tant que genre littéraire. Je me penche, deuxièmement, sur les thèmes trouvés dans *Melmoth réconcilié* pour vérifier dans quelle mesure ils sont en accord ou non avec ceux qui sont généralement attribués à la littérature fantastique (TODOROV, 1976). Troisièmement, je présente quelques considérations d'ensemble à propos du statut de *Melmoth réconcilié* au cœur du fantastique (TODOROV, 1976; CASTEX, 1994; CAILLOIS, 1976; MILLET ET LABBÉ, 2005). Finalement, en guise de synthèse, je reprends les éléments les plus importants examinés dans ce travail.

## INTRODUCTION

*Melmoth réconcilié* (1835) est une nouvelle d'Honoré de Balzac. Inscrite dans *La Comédie humaine*, elle y figure dans les « Études philosophiques ». Balzac s'est inspiré du *Melmoth the wanderer* (1820) de Charles Maturin pour écrire son récit (l'écrivain français a donné une suite aux mésaventures du *Melmoth* de Maturin). Dans le récit balzacien, Melmoth, immortel grâce à un pacte avec le diable, perd son rôle de protagoniste, qui est attribué à Castanier, un caissier de banque.

Dans *Melmoth réconcilié*, au moment de s'enfuir avec l'argent volé à la banque où il travaille, Castanier fait connaissance avec Melmoth. Cet Anglais est un démon possédant un pouvoir surnaturel presque absolu. Épuisé d'en être bénéficiaire, il décide de transmettre ses dons à Castanier en échange de l'âme de celui-ci: le caissier hésite face à la proposition de l'étranger, mais Melmoth le menace et le pacte est accompli. L'Anglais se débarrasse alors de sa malignité et se réconcilie avec le Divin. Quant à Castanier, il profite de sa toute-puissance, mais il se rend compte qu'avoir de tels dons l'écarte du Divin et l'empêche de rejoindre l'Inconnu. Castanier réussira-t-il à léguer à quelqu'un d'autre son fardeau satanique?

## MELMOTH RÉCONCILIÉ ET LE FANTASTIQUE

L'analyse de *Melmoth réconcilié* nous permet d'entrevoir que l'insolite, représenté, d'abord, par les caractéristiques et par les actions du personnage de Melmoth, se produit dans la vie ordinaire d'un caissier de banque à Paris dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Autrement dit, l'ancrage dans le réel, aperçu par l'examen des rapports spatio-temporels et de la représentation d'un type social trivial, fait voir un décor réaliste qui ne se distingue guère des récits du réalisme *stricto sensu* de Balzac. Cette insertion de l'insolite dans un cadre réaliste est l'une des formules du fantastique.

Une fois mis en présence de l'insolite, le personnage qui en devient conscient éprouve de l'angoisse et de la frayeur. Outre ces sentiments, le protagoniste du récit fantastique éprouve généralement de l'hésitation: les événements qui l'étonnent à cause de leur caractère anormal lui adviennent d'une subversion des lois naturelles ou ont-ils été produits par l'imagination, par le rêve ou par un trouble psychologique? L'analyse de plusieurs histoires fantastiques sorties au XIX<sup>e</sup> siècle démontre que toutes ces hypothèses sont valables et il est possible, d'ailleurs, d'en ajouter d'autres.

Pour ce qui est de l'hésitation, Tzvetan Todorov s'y est adonné: selon lui, « l'hésitation du lecteur est [...] la première condition du fantastique » (1976, p. 36). Toujours d'après lui, le personnage lui-même peut ressentir de l'hésitation face à l'irruption de ce qu'il considèrerait auparavant comme impossible; ce sentiment peut cependant être affaibli chez lui, mais non chez le lecteur.

On observe fréquemment dans les récits fantastiques une sorte d'assentiment du personnage à l'égard de l'événement surnaturel qui a bouleversé sa vie, surtout quand l'expérience qui en résulte lui procure du plaisir et d'autres profits. De là, l'affaiblissement de l'angoisse et de l'épouvante ressenties, au premier abord, par le personnage. Dans *Melmoth réconcilié*, Castanier éprouve de la peur au moment où il voit John Melmoth pour la première fois: « L'ancien militaire éprouva, pour la première fois de sa vie, une peur qui le fit rester la bouche béante et les yeux hébétés devant cet homme, dont l'aspect était d'ailleurs assez effrayant pour ne pas avoir des circonstances mystérieuses d'une semblable apparition » (*MR*, p. 14).

Il en va de même pour leur deuxième rencontre, au théâtre: « À peine y eut-il fait quelques pas, qu'il rencontra la figure de Melmoth dont le regard lui causa la fade chaleur d'entrailles, la terreur qu'il avait déjà ressenties » (*MR*, p. 36).

## **LES THÈMES DU FANTASTIQUE DANS *MELMOTH***

En plus de la rupture de l'ordre reconnu comme tangible dans le monde empirique et de la présence de sentiments propres au fantastique comme l'angoisse, l'épouvante et l'hésitation, nous dégageons dans *Melmoth réconcilié* des thèmes appartenant au fantastique, comme la présence d'un démon (Melmoth) et le pacte (accord par le moyen duquel un diable se met au service de quelqu'un en échange de son âme). Millet et Labbé affirment que, de ce motif chrétien, c'est-à-dire le pacte, « le fantastique garde surtout la notion de malédiction. Ne cherchant pas à convertir ou à stimuler la foi des fidèles, il modifie la perspective, privilégiant les éléments qui permettent des rebondissements [...] des effets spectaculaires » (2005, p. 117).

La malédiction dont parlent Millet et Labbé est probablement l'un des concepts clés dans *Melmoth réconcilié*, parce que l'essentiel de l'histoire repose sur les tentatives des personnages de se débarrasser du pacte et, par conséquent, de la malédiction qui en découle. En d'autres termes, l'expérience des personnages dans ce récit montre que les avantages et les jouissances consenties aux pactiseurs sont moins remarquables que leurs inconvénients, dont le pire est certainement de se tenir à l'écart du divin; c'est la raison pour laquelle Melmoth est fort résolu à transmettre le pacte à Castanier.

Après la mort de Melmoth, le caissier se rend compte que « les jouissances que promet le démon ne sont que celles de la terre agrandies, tandis que les voluptés célestes sont sans bornes » (*MR*, p. 61) et décide, de son côté, de transmettre le pacte à quelqu'un d'autre, ce qu'il réussit sans peine. Au cours du récit, il y a une sorte de banalisation du pacte qui, transmis plusieurs fois d'une personne à l'autre, perd peu à peu son pouvoir.

Le rituel du pacte n'est pas décrit dans le récit, bien que le moment où Melmoth transmet ses pouvoirs à Castanier soit évident:

[Melmoth] prit Castanier par la main, et Castanier se leva. Tous deux allèrent dans le salon sans lumière, car l'œil de Melmoth éclairait les ténèbres les plus épaisses [...] La porte de l'appartement se ferma violemment, et bientôt Castanier reparut [...] La physionomie du caissier était changée. Son teint rouge avait fait place à la pâleur étrange qui rendait l'étranger sinistre et froid. Ses yeux jetaient un feu sombre qui blessait par un éclat insupportable. Son attitude de bonhomie était devenue despotique et fière (*MR*, p. 45).

Après avoir subi cette métamorphose diabolique, il ne reste à Castanier qu'à tirer des avantages de sa nouvelle condition, comme profiter de l'extrême jouissance des sens, dont la jouissance sexuelle sans bornes:

il voulut une bacchanale digne des beaux jours de l'empire romain, et s'y plongea désespérément comme Balthazar à son dernier festin [...] Son festin ne fut pas en effet une orgie circonscrite aux bornes d'un banquet, ce fut une dissipation de toutes les forces et de toutes les jouissances (*MR*, p. 51).

Nous avons à cet endroit du récit la sexualité dans un état superlatif, et plus spécifiquement de ce que Todorov désigne comme « amour à plus de deux » (1976, p. 139), l'un des thèmes du fantastique selon lui:

Il ne sera pas surprenant, dès lors, [...] [de] découvrir la relation [de la sexualité] au surnaturel: nous savons déjà que celui-ci apparaît toujours dans une expérience des limites, dans des états 'superlatifs'. Le désir, comme tentation sensuelle, trouve son incarnation dans quelques-unes des figures les plus fréquentes du monde surnaturel, en particulier dans celle du diable. On peut dire, en simplifiant, que diable ne qu'un autre mot pour désigner la *libido* » (1976, p. 134, c'est l'auteur qui souligne).

Le rapport entre le désir et le diable, évoqué par Todorov dans l'extrait ci-dessus, est évident dans *Melmoth réconcilié*: « En puisant à pleines mains dans le trésor des voluptés humaines dont la clef lui avait été remise par le Démon, il en atteignit promptement le fond » (*MR*, p. 51).

La sexualité, comme tabou au XIX<sup>e</sup> siècle, s'inscrit comme l'un des thèmes les plus courants au cœur du fantastique: à l'homme possédé par le mal (représenté par le diable lui-même ou par n'importe quelle figure qui lui est associée), la rupture des limites morales imposées par la société qui est encore, à cette époque-là, fort marquée par les principes du christianisme est justifiée.

## **MELMOTH ET LE FANTASTIQUE: DES CONSIDÉRATIONS D'ENSEMBLE**

*Melmoth réconcilié* peut-il être considéré finalement comme un récit fantastique? D'après moi, la réponse est oui, mais il faut cependant en souligner les limites, étant donné que ce choix est en accord avec une position théorique: il n'y a pas de consensus entre les spécialistes de ce genre sur les caractéristiques qui l'identifient et le définissent comme tel. Si nous prenions à la lettre la définition de Todorov, par exemple, nous serions dans le doute sur le caractère fantastique de *Melmoth réconcilié*. Le critère de l'hésitation dont il se sert n'est pas le plus adéquat pour cerner cet ouvrage comme un récit fantastique, étant donné que, après avoir observé les entreprises dont Melmoth est capable, l'hésitation de Castanier disparaît. De ce point de vue, je conçois que, chez Todorov, *Melmoth réconcilié* pourrait être tenu pour un ouvrage orienté plutôt vers le merveilleux.

D'un autre côté, il y a des théoriciens du fantastique suivant avec des variations la formule qui a été proposée par Pierre-Georges Castex: ce que Castex met en cause c'est l'idée que le fantastique est déterminé par une sorte de bouleversement de ce qu'il nomme « la vie réelle », c'est-à-dire ce qui pourrait être plausible (vraisemblable) dans la vie réelle. Cette définition, moins stricte que celle de Todorov, rapproche *Melmoth réconcilié* du fantastique. Castex est, en outre, persuadé que le récit des mésaventures du caissier appartient au genre du fantastique; l'auteur du *Conte fantastique en France* prétend que « ce conte [parmi ceux de Balzac] répond plus que tout autre à la définition du genre du fantastique, puisqu'un héros fabuleux s'y trouve intimement mêlé à une réalité familière » (1994, p. 210).

Roger Caillois, quant à lui, est en accord avec Castex. Pour Caillois, rappelons-le, « tout le fantastique est rupture de l'ordre reconnu, irruption de l'inadmissible au sein de l'inaltérable légalité quotidienne » (CAILLOIS *apud* TODOROV, 1976, p. 31). Selon Caillois, *Melmoth réconcilié* est un récit fantastique puisqu'il respecte cette formule; Caillois prend, en plus, ce récit de Balzac comme exemple d'ouvrage qui présente l'un des thèmes qu'il conçoit comme propre au fantastique: le spectre condamné à une course désordonnée et éternelle.

Paru plus d'une cinquantaine d'années après la première édition du *Conte fantastique en France* (1951), *Le Fantastique* de Gilbert Millet et Denis Labbé propose une définition qui ne se distingue que peu de celle de Castex: « Le fantastique est l'inconcevable devenu réalité. Que ce soit un inconcevable surnaturel (fantôme, vampire, loup-garou...) ou tangible (psychopathe), qu'il surgisse brusquement ou s'invite par paliers dans notre monde » (2005, p. 11). Dans leur ouvrage, Millet et Labbé, ainsi que Castex et Caillois, citent *Melmoth réconcilié* comme un ouvrage fantastique lorsqu'ils se consacrent au thème du pacte.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Après avoir analysé *Melmoth réconcilié* à la lumière du fantastique, je me propose de relever les points les plus importants présentés dans ce travail.

Le décor réaliste peint au début de ce récit est la base pour que le fantastique se produise. Dans de telles circonstances, la rupture de l'ordre reconnu comme plausible et le bouleversement des catégories spatio-temporelles admises comme étanches dans le monde empirique représentent des procédures courantes à la rhétorique du fantastique.

En ce qui concerne l'analyse thématique et en accord avec quelques spécialistes qui se sont adonnés à l'étude des thèmes du fantastique, j'en établis trois dans *Melmoth*: la présence d'un démon, le pacte et la sexualité dans un état superlatif.

Bref, *Melmoth réconcilié* peut être considéré comme un récit fantastique, ce que nous observons par le moyen de l'examen de ses éléments discursifs, diégétiques et thématiques.

## RÉFÉRENCES

BALZAC, H., *Melmoth réconcilié*, Paris, Berg International, 2012.

CASTEX, P-G., *Le conte fantastique en France: de Nodier à Maupassant*, Paris, José Corti, 1994.

MALRIEU, J., *Le Fantastique*, Paris, Hachette, 1992.

MILLET, G.; LABBÉ, D., *Le Fantastique*, Paris, Belin, coll. « Sujets », 2005.

TODOROV, T., *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1976.

TRITTER, V., *Le Fantastique*, Paris, Ellipses, coll. « Thèmes & études », 2001.

---

**Gabriela Jardim da Silva:** licence et master ès lettres à l'université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS) à Porto Alegre/Brésil. Enseignante à l'université fédérale du Rio Grande (FURG) à Rio Grande/Brésil, et doctorante en littérature française à l'UFRGS, où elle participe au projet de recherche intitulé « Les difficultés de compréhension et de traduction du français en portugais ».